

## Le combat spirituel (4)

*(Powerpoint 1 : L'épée : savons-nous manier la Parole ?)*

Lecture : Éph 6.10-18      Texte : 2 Tim 3.10-17 ; Hébr 4.12-13

*(Powerpoint 2 Éph 6.17 – l'Épée de l'Esprit)*

« **Prenez** aussi le casque du salut et **l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu** ».

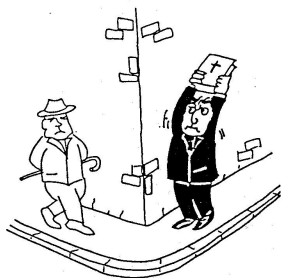
*(Powerpoint 3 Hébr 4.12-13 – l'œuvre de l'Épée)*

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus acérée qu'aucune épée à double tranchant ; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle est juge des sentiments et des pensées du cœur. Il n'y a aucune créature, qui soit invisible devant lui : tout est mis à nu et terrassé aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte » (**Hébr 4.12-13**).

Selon tout ce que nous venons de voir dans ces quelques versets, où travaille, en premier, l'épée de la parole de Dieu ? Non pas contre Satan, ni même contre les « adversaires » de l'Évangile dans ce monde, mais en nous, dans notre esprit et dans nos pensées. Il y a donc deux questions importantes autour de la Parole de Dieu : Connaissons-nous assez bien la Parole pour la laisser agir en nous, dans notre vie ? Puis, savons-nous manier l'épée que Dieu nous a donnée, pour progresser dans notre « habileté », et l'appliquer à nos circonstances et problèmes ? En effet, le premier élément du maniement de n'importe quel outil ou instrument, c'est de bien connaître l'outil, ses propriétés et ses fonctions, pour pouvoir bien s'en servir.

*(Powerpoint 4 L'art d'évangéliser)*

L'ART D'ÉVANGÉLISER



Sinon, nous sommes non seulement frustrés, mais nous n'arrivons pas à accomplir ce que nous voudrions ! Ma grand-mère était de caractère assez empressé. Alors, il arrivait des fois où elle n'avait pas la patience pour prendre le temps d'aller chercher l'outil approprié – comme un tournevis, par exemple. Alors, elle saisissait ce qui lui tombait sur la main, souvent un couteau de cuisine. Et si parfois elle arrivait à faire ce qu'elle voulait accomplir, elle a ébréché ou tordu un certain nombre de couteaux ! Combien aurait été mieux de prendre une minute ou deux de plus pour aller chercher un tournevis !

Connaissons-nous bien notre « épée », pour pouvoir ensuite bien nous en

servir, afin d'arriver aux résultats attendus, et de plus, promis par Dieu ? Pour nous tester, voici deux petits quiz bibliques :

*(Powerpoint 5 Quiz biblique)*

1. Qui Paul a-t-il laissé en Crète ? (Tite, afin de « mettre en ordre ce qui reste à régler », **Tite 1.5**)

2. Qui était Phœbé ? (Diaconesse de l'Église de Cenchrées, et, visiblement, « femme d'affaires » généreuse - **Rom 16.1-2**).

3. Quel homme a mangé de l'herbe comme les bœufs pendant 7 ans ? (Le roi Neboukadnetsar, **Dan 4.12, 29-30** [Dan 4.15, 32-33]).

4. Qui étaient les « fils de tonnerre » ? (Jacques et Jean, fils de Zébédée - **Marc 3.17**).

5. Nommez un des sacrifices que Dieu attend de nous : (Notre corps, **Rom 12.1** ; les louanges de nos lèvres, **Hébr 13.15** ; notre bienfaisance et nos libéralités, **Hébr 13.16** ; Nos offrandes, le soutien missionnaire, **Phil 4.18** ; les gens que nous amenons au Seigneur, **Rom 15.16** ; même notre foi, selon **Phil 2.17** !)

*(Powerpoint 6 Quiz doctrinale)*

1. Qu'accomplit le baptême ? Une réponse visible de notre part, de repentance et de témoignage d'engagement à une nouvelle vie en Christ ; notre « incorporation » dans l'Église (**Act 2.38, 41** : « Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés... Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et en ce jour-là furent ajoutées environ trois mille âmes »).

2. Qui a reçu le Saint-Esprit ? (Tous les chrétiens. « ... Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas » **Rom 8.9**).

3. Quel est le rôle de la Loi ? (« Un précepteur (pédagogue) pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi » (**Gal 3.24**).

4. Combien de résurrections y a-t-il ? (Deux. La résurrection des croyants (**1 Thess 4.13-17**), « ... Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et **les morts en Christ** ressusciteront en **premier lieu** » ; aussi appelé « première résurrection » (**Apoc 20.5-6**). Puis, la résurrection de tous les morts pour le jugement, « Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône... Les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres, selon leurs œuvres... » (**Apoc 20.11-14**).

5. Quand aura lieu le jugement des chrétiens, et que représente-t-il ? (Lorsque les morts en Christ ressusciteront, « il nous faut tous comparaître devant le **tribunal de Christ**, afin qu'il soit rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit en bien, soit en mal » (**2 Cor 5.10**. [Description de ce que cela représente en **1 Cor 3.10-15**]) Mais, comme tous ces passages le disent, ce n'est pas pour notre salut ou notre condamnation, « il n'y a donc **maintenant** aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus... » (**Rom 8.1**).

*(Powerpoint 7 : la Parole est notre nourriture - 1 Pi 2.2 ; Hébr 5.12-14)* (Plus image biberon ou lait puis steak)

Avant d'être un outil ou une arme, la Parole est tout premièrement notre nourriture : « Désirez comme des enfants nouveau-nés le lait non frelaté de la parole, **afin que par lui** vous croissiez pour le salut » (**1 Pi 2.2**). Combien sont

chrétiens depuis plus d'un an ? Qu'avez-vous découvert de Jésus, de la vie chrétienne ? Êtes-vous en train de passer des « biberons » à la nourriture solide, apprenant à vous nourrir vous-mêmes dans la Parole, dans vos lectures, méditations quotidiennes, et études personnelles ?

Qui a déjà lu la Bible en entier, au moins une fois, depuis que vous êtes chrétiens ? En une année ? En deux ou trois ? Jamais ? (Alors votre épée est rouillée et pire, vous aurez beaucoup de mal à vous en servir !)

*(Powerpoint 8 Ps 1.1-2 – méditer la Parole)*

« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs, et qui ne s'assied pas sur le banc des moqueurs, mais *qui trouve son plaisir* dans la loi de l'Éternel, et *qui médite sa loi jour et nuit* ! » (Ps 1.1-2).

Nous sommes pressés. Notre époque « fait courir », et veut tout, tout de suite. Mais il n'existe pas de « spiritualité instantanée ». Si nous voulons profiter de ce que nous apporte la Parole, nous devons prendre du temps pour la « digérer » et l'assimiler dans notre vie ! Sans le développer, l'étape au-delà de la méditation, c'est la mémorisation, comme le dit David : « *Je serre ta promesse dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi* » (Ps 119.11).

Le problème fondamental est assez simple : Dieu a promis de compléter son œuvre en nous, par l'œuvre de l'Esprit, et par tout ce que nous vivons. Mais si nous n'avons pas « ingurgité » assez de matière de construction (le contenu de la Parole de Dieu), c'est nous qui limitons ce que l'Esprit peut faire – et même nos expériences ne servent pas vraiment à nous faire avancer, car nous ne connaissons ni le but, ni la perspective qui nous permet de grandir dans la foi ! Est-ce étonnant que nous soyons faibles, si nous sommes des « anorexiques » de la Parole – notre nourriture spirituelle ?

J'ai entendu l'histoire d'un fermier pas très futé. Il voulait dépenser moins, et il considérait que l'avoine qu'il donnait à sa mule coûtait trop cher. Alors, il tenta une expérience. Il remplaça une partie de l'avoine par de la sciure de bois. La mule ne semblait pas remarquer la différence, et mangea tout ce que le fermier lui donnait. Alors, le fermier remplaçait progressivement l'avoine par de plus en plus de sciure de bois. Pendant un certain temps, tout allait bien. Par contre, un peu de temps après que la mule avait été complètement sevrée de l'avoine, et qu'il ne mangeait plus que la sciure de bois, elle est tombée morte d'épuisement.

Voyons-nous en quoi le monde, la chair et le diable essaient de faire la même chose en ce qui nous concerne – faisant tout leur possible pour nous « sevrer » de la Parole de Dieu, la remplaçant par plein d'autres choses, qui peuvent nous sembler « magnifiques » pendant un temps, mais qui vont finir aussi sûrement par priver notre esprit de la nourriture qui nous fait vivre !

De quoi nourrissons-nous nos pensées et notre esprit ? Seule la Parole de Dieu peut nourrir notre âme ! « Alors que vous deviez, avec le temps, être des maîtres, vous avez de nouveau besoin qu'on vous enseigne les premiers principes élémentaires des oracles de Dieu : vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. **Or quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice, car il est un enfant.** Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, par l'usage, ont le sens exercé au discernement du bien et du mal » (Hébr 5.12-14).

*(Powerpoint 9 : les façons de lire la Parole)*

Le temps manque, ce matin, pour approfondir toutes les manières d'utiliser la Parole de Dieu dans notre vie, mon but est juste de les survoler, et chacun peut ainsi évaluer où il en est dans son apprentissage du maniement de la Parole. Le premier usage, c'est tout simplement la lecture. « Jusqu'à ce que je vienne, **applique-toi à la lecture**, à l'exhortation, à l'enseignement » (1 Tim 4.13)

- La lecture publique de la Parole de Dieu (Mais y prêtez-vous attention, la suivez-vous quand des passages sont lus, au culte ou pendant les études bibliques ?)

- La Bible en une année (ou deux ou trois...). Une lecture de plusieurs chapitres par jour, suivant n'importe quel programme de lecture... À quoi ça sert ? Nous « prenons connaissance » avec son contenu, nous nous habituons aux noms, aux événements, aux exemples, aux enseignements, etc.

- La « lecture continue » : lire **d'un trait** tout un livre biblique, comme nous lirons un roman qui nous passionne. Autre variante, par exemple pour un livre que vous étudiez ensemble – le lire et le relire autant de fois que possible, pendant le temps que dure l'étude. Vous verrez combien cela vous aide à voir et comprendre sa structure, à commencer à voir les points les plus importants, et même à commencer à pouvoir suivre la pensée de l'auteur... (ou des portions, du moins).

- La lecture d'étude (prenant un passage restreint). Le lire et le relire, afin de chercher à comprendre ce qui est écrit.

- La lecture du culte personnel. Nous ne pouvons pas lire des manières précédentes. Ici le but est de prendre juste quelques versets ou paragraphes, au maximum un chapitre, afin que Dieu « nous parle » tout particulièrement par une des vérités qui se dégage du texte, qui nous « saute aux yeux », que nous pouvons prendre comme nôtre pour la journée.

Les trois premières façons de lire, la Parole peut toucher notre intelligence, et nous « engrangeons » inconsciemment de la nourriture dont peut se servir le Saint-Esprit. Mais ces façons de lire ne touchent pas nécessairement notre cœur, ni notre volonté.

Le but essentiel de la lecture de notre culte personnel, c'est d'atteindre notre cœur avec ce qui contribuera à le transformer, qui nous donner un commandement, une promesse que nous pourrions méditer, qui nous révélera un péché que nous devons régler ou éviter, etc. Dans nos plannings chargés, c'est un défi permanent d'allouer ce temps au quotidien pour un « rendez-vous » avec le Seigneur à travers sa Parole. Mais souvenons-nous de ce fermier et de sa mule. Si nous remplaçons la Parole par des nourritures de ce monde, notre âme va dépérir aussi certainement que la mule !

*(Powerpoint 10 : l'étude de la Parole)*

Après la lecture, il y a l'étude. D'après ce que Paul écrit à Timothée, c'est surtout par l'étude que nous progressons dans un bon maniement de la Parole : « Voilà ce que tu dois rappeler, en adjurant devant Dieu qu'on évite les disputes de mots qui ne servent à rien, sinon à la ruine de ceux qui écoutent. **Efforce-toi** de te présenter devant Dieu **comme un homme qui a fait ses preuves**, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité. Écarte les discours vides et profanes, car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété » (2 Tim 2.14-16).

Combien d'entre vous qui sont chrétiens depuis plus d'un ou deux ans ont un ministère (dans le culte d'enfant, avec les jeunes, dans un service pratique quelconque, ou plus directement dans la Parole, la direction d'étude biblique, de groupe de maison) ? Qu'est-ce qui vous en empêche ? Si vous êtes enfant de Dieu, en principe, si vous devenez adulte, vous devez porter du fruit, et savoir « communiquer » votre foi, par exemple, en fondant un nouveau chrétien pour qu'il devienne, lui aussi, disciple du Seigneur.

Avez-vous « fait vos preuves » devant Dieu ? Où faut-il avouer que vous ne savez pas utiliser la Parole pour trouver les réponses à vos questions, réfuter les erreurs des autres, ou trouver les principes qui aideront ceux qui viennent vers vous pour un conseil ? Si nous voulons progresser dans notre foi, nous ne pouvons pas nous contenter seulement de lire la Bible, nous avons également besoin de l'étudier – en groupe, mais aussi personnellement !

*(Powerpoint 11 Pourquoi cette « illettrisme » de la Parole de Dieu - Farley)*

« Pourquoi l'immense majorité des croyants est-elle restée sans véritable contact avec l'enseignement chrétien : l'étude historico-critique de la Bible, le contenu et la structure des grandes doctrines, deux mille ans d'œuvres classiques sur la vie chrétienne, les disciplines fondamentales de la théologie, les langues bibliques, et l'éthique chrétienne ? Pourquoi les banquiers, les avocats, les agriculteurs, les médecins, les ménagères, les scientifiques, les vendeurs, les responsables de tous genres, ces gens qui accomplissent toutes sortes de tâches compliquées dans le contexte de leur travail ou au foyer, restent-ils à un niveau d'école primaire, littéraliste, dans leur compréhension de la foi ? Comment expliquer que dans l'Église les jeunes lycéens peuvent entrer aisément et rapidement dans le monde complexe des ordinateurs, des langues étrangères, de l'ADN et du calcul, alors qu'ils ne savent même pas par où commencer dans l'étude historico-critique d'un passage des Écritures ? Comment est-ce possible qu'on peut fréquenter ou même enseigner l'école du dimanche pendant des décennies, et manquer encore après tout ce temps des connaissances nécessaires pour interpréter la Parole – niveau que quelqu'un qui a suivi trois ou quatre semaines d'un cours d'introduction à la Bible dans une faculté de théologie ou un institut biblique est capable d'atteindre ?<sup>1</sup>

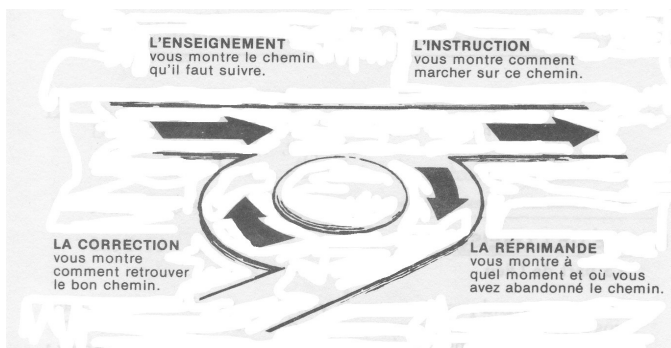
La Bible n'est pas un livre inaccessible – si nous ne comprenons pas grand-chose, si nous ne progressons pas, la raison principale, c'est que nous n'y passons pas assez de temps, et que nous ne fournissons pas d'effort pour mieux connaître et comprendre la Parole !

*(Powerpoint 12 Comment manier l'épée)*

« Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne » **2 Tim 3.16-17**

---

<sup>1</sup> Extrait de l'article « Can Church Education be Theological Education ? » d'Edward Farley, dans *Theology Today*, volume 42, n°2 (juillet, 1985), copyright 1985 par *Theology Today*, PO Box 29, Princeton, New Jersey 08542, obtention des droits en cours.



### Un exemple de son maniement :

La Parole, comme lampe, met en plein lumière tout ce qu'il y a dans notre vie, nous permettant soit de poursuivre le bon chemin, soit de pouvoir nous remettre dans la bonne direction. Prenons comme exemple concret **Éph 4.29** : « *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole malsaine, mais s'il y a lieu, quelque bonne parole qui serve à l'édification nécessaire et communique une grâce à ceux qui l'entendent* ». Tout dans notre langage glorifie-t-il Dieu ? Voilà déjà une prise de conscience, si c'est nécessaire, mais plus que de condamner simplement ce qui va mal, la Parole montre aussi comment être transformé : Il ne sortira plus de paroles grossières ou insultantes, si nous disciplinons notre pensée et notre langage à ne dire que ce qui peut encourager l'autre, ce qui peut faire avancer dans la grâce de Dieu !

Mais il reste une dernière idée, essentielle, qui nous garde d'une « bibliolâtrie ». Nous n'adorons pas la Parole, mais la Parole écrite nous révèle et nous permet de connaître La Parole – Jésus lui-même.

*(Powerpoint 13 2 Pi 1.2-4 – la clé : connaître Christ)*

Comment est-ce que nous nous fortifions dans le Seigneur ? Lisons **2 Pi 2.3-4** : « Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur ! Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu. Par elles les promesses les plus précieuses et les plus grandes nous ont été données, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise ».

C'est par notre connaissance croissante de Jésus lui-même, donc, surtout, par ce que nous apprenons de lui dans la Parole. Puis, progresser dans notre connaissance de la vérité, pour déjouer les mensonges de Satan.

*(Powerpoint 14 : « Tenez ferme – reste attaché ! »)*

« Tenez donc ferme : ... prenez aussi ... l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu » (**Éph 6.14, 17**).

« Toi, reste attaché à ce que tu as appris, et qui est l'objet de ta foi... tu connais les Écrits sacrés ; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus » (**2 Tim 3.14-15**).